

ORPHEUS BRITANNICUS

Fête de la Musique 2013 - Lille, Hospice Comtesse (Salle des Malades)
Vendredi 21 juin 2013 - 20h30

COELI ET TERRA - ensemble vocal

Juliette De Massy, François Grenier et Maurice Bourbon, direction

PROGRAMME

ELGAR	<i>My Love dwelt in a northern land</i>
BRITTEN	<i>The evening primrose</i>
DELIUS	<i>The splendour falls on castle walls</i>
BENNET	<i>Weep O mine eyes</i>
GREAVES	<i>Come away, sweet love</i>
GIBBONS	<i>The Silver Swan</i>
PURCELL	<i>Blow up the trumpet</i>
BLOW	<i>O Lord, God of my salvation</i>
	<i>My God, look upon me</i>
BRITTEN	<i>A Boy was born op.3, Theme</i>
	<i>Hymn to St. Cecilia op.27</i>

Note sur le programme:

Purcell a sans doute été l'un des compositeurs les plus influents pour Britten. Nombreuses des œuvres de ce dernier s'inspirent en effet de la musique du compositeur baroque.

Il est très intéressant de rapprocher les musiques pour en entendre les influences ou les ruptures qui, à travers les siècles, se rejoignent, se confondent parfois ou s'enrichissent les unes les autres...

Nous proposons ainsi de mettre en perspective la musique *a cappella* de Britten, dont nous fêtons d'ailleurs le centenaire de la naissance cette année, avec tout d'abord trois pièces de la Renaissance anglaise : « Weep o mine eyes » de John Bennet publié en 1599 dans *Madrigalis to Foure Voyces*, « Come away, sweet love » de Thomas Greaves publié en 1604 dans un livre de madrigaux intitulés *Songes of sundrie kinds* et « The silver swan » d'Orlando Gibbons publié en 1612 dans le *First Set of Madrigals and Motets of 5 parts*.

Ces trois pièces sont des exemples magnifiques et significatifs de la grande tradition du madrigal polyphonique anglais. Les *Five flowers songs* de Britten (1950) sont dans la droite lignée de cet héritage madrigaliste et de la mise en musique de la poésie pastorale anglaise. Avec le grand anthem de Purcell, *Blow up the trumpet in Sion* (1678), c'est l'héritage de la grande polyphonie sacrée que nous évoquerons ; celle qui ouvrit la voie à de grandes pièces vocales du XX^{ème} siècle telles *l'Hymn to St Cecilia* ou *A boy was born*.

The evening primrose - Five flower songs, op.47, n°4- **Benjamin Britten (1913-1976)**

Composée en 1950 sur un poème de John Clare (1793-1864), *The evening primrose* ("La primevère vespérale") est dédiée à Dorothy et Léonard Helmirst pour leurs noces d'argent.

When once the sun sinks in the west,
Quand le soleil se couche à l'Occident,
And dew-drops pearl the evening's breast;
Et que perle la rosée sur les côteaux assombris ;
Almost as pale as moonbeams are,
Aussi pâle presque que les rayons de lune,
Or its companionable star,
Ou sa compagne l'étoile,
The evening primrose opens anew
La primevère vespérale ouvre à nouveau
Its delicate blossoms to the dew
Sa délicate corolle à la rosée.
And hermit-like, shunning the light,
Et comme l'ermite, fuyant la lumière,
Wastes its fair bloom upon the night;
Gaspille sa belle fleur durant la nuit ;
Who, blindfold to its fond caresses,
Qui, insensible à ses douces caresses,
Knows not the beauty he possesses.
Ignore la beauté qui est sienne.
Thus it blooms on while night is by
Ainsi donc fleurit-elle dans la nuit
When day looks out with open eye,
Et quand le jour se lève avec l'œil éveillé,
'Bashed at the gaze it cannot shun,
Eblouie par son éclat qu'elle ne peut éviter
It faints and withers and is gone.
Elle s'évanouit, flétrit et meurt.

Weep, o mine eyes - John Bennett (≈1575-1614)

Extrait de *Madrigals to Foure Voyces* (1599). Morceau qui rend un hommage à son contemporain John Dowland. Bennet y reprend en effet une partie de la plus célèbre pièce de Dowland, *Flow my tears*, également connue en tant que pavane sous le titre *Lachrymae Antiquae*.

Weep, o mine eyes and cease not,
Pleurez, ô mes yeux, et ne vous arrêtez pas,
alas, these your spring tides me thinks increase not.
Hélas, il me semble que vos grandes marées n'augmentent pas.
O when begin you to swell so high
Oh quand commencerez-vous à tellement grossir
that I may drown me in you?
Que je puisse me noyer en vous?

***Come away, Sweet Love* - Thomas Greaves (dates inconnues)**

Il publie à Londres en 1604 *Songes of sundrie kinds*, recueil de quatre madrigaux dont celui-ci.

Come away, sweet love, and play thee,

Va t'en doux amour et amuse toi ;

lest grief and care betray thee,

ne craint ni la peur ni le souci,

Fa la la.

Leave off this sad lamenting

Laisse de côté cette triste plainte

and take thy heart's contenting.

Et donne du bonheur à ton cœur.

The nymphs to sport invite thee,

Les nymphes t'invitent aux divertissements,

and running in and out delights thee.

Réjouis toi de courir ici et là.

Fa la la

***The silver swan* - Orlando Gibbons (1583-1625)**

Chanson publiée dans le *Gibbons's First Set of Madrigals and Motets of 5 parts* (1612). Le poème est probablement de Gibbons lui-même.

The silver Swan, who, living, had no Note,

Le cygne argenté qui, vivant ne chantait pas,

when Death approached, unlocked her silent throat.

ouvrit sa gorge silencieuse quand la mort approcha ;

Leaning her breast upon the reedy shore,

Appuyant sa poitrine contre le rivage couvert de roseaux,

thus sang her first and last, and sang no more:

Il chanta ainsi son premier et dernier chant puis s'arrêta à jamais :

"Farewell, all joys! O Death, come close mine eyes!

« Adieu toutes joies ! O mort, viens me fermer les yeux.

More Geese than Swans now live, more Fools than Wise."

Plus d'oies que de cygnes vivent de nos jours, plus d'imbéciles que de sages ».

***Blow up the trumpet, Z 10* - Henry Purcell (1659 ?-1695)**

Composé avant 1679, le texte de cet anthem à huit voix est issu de l'*Ancien Testament*, « Livre de Joël », chapitre 2, versets 15-17.

Blow up the trumpet in Sion;

Sonnez de la trompette à Sion ;

sanctify a fast, call a solemn assembly, gather the people and sanctify the congregation.

Publiez un jeûne, convoquez une assemblée, assemblez le peuple, publiez une sainte réunion.

Assemble the elders, gather the children and those that suck the breasts.
Rassemblez les vieillards, réunissez les enfants et les nourrissons allaités.

Let the bridegroom go forth of his chamber, and the bride out of her closet.

Que le nouvel époux quitte sa chambre et l'épouse son pavillon.

Let the priests, the ministers of the Lord, weep between the porch and the altar,

Laissez les prêtres, ministres du Seigneur, pleurer entre le portique et l'autel,

and let them say: spare thy people, O Lord.

Et laissez les dire : Epargnez votre peuple, Seigneur.

And give not thine heritage to reproach, that the heathen should rule over them.

Et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, alors que les païens les dirigent.

Spare thy people, O Lord.

Epargnez votre peuple, Seigneur.

Wherefore should they say among the people: where is their God?

Pourquoi alors dirait-on parmi les peuple : où est leur Dieu ?

A Boy was born op.3- Theme - Benjamin Britten (1913-1976)

Composé par Britten en 1932-33, à l'âge de 19ans, *A boy was born* est un cycle de variations chorales pour chœur mixte, pleinement représentatif du style de son auteur et dont les qualités expliquent l'accomplissement exceptionnel du musicien dans le domaine de la musique vocale.

A Boy was born in Bethlehem,

Un garçon est né à Bethléem;

Rejoice for that, Jerusalem! Alleluya.

Réjouis-toi, Jérusalem! Alléluia.

He let himself a servant be

Il a choisi d'être serviteur

That all mankind he might set free, Alleluya.

Pour affranchir les hommes de leur malheur. Alléluia.

Then praise the Word of God who came

Chantez donc le Verbe de Dieu qui parmi nous est venu

To dwell within a human frame, Alleluya.

De l'humaine parure vêtu: Alléluia

Hymn to St. Cecilia op.27 - Benjamin Britten (1913-1976)

Cet hymne à cinq voix a cappella et soprano solo est une merveille de sobriété et d'élégance. Composé sur un poème de Auden en l'honneur de la Patronne des Musiciens, l'œuvre fait alterner des séquences variées, de la prière gracieuse au mouvement perpétuel tantôt lugubre ou malicieux. En dépit de ses petites dimensions, *Hymn to St Cecilia* est l'une des plus éclatantes réussites de son auteur dans le domaine du chœur *a cappella*.

I.

In a garden shady this holy lady
Dans un jardin ombragé cette sainte femme
With rev'rent cadence and subtle psalm,
En cadence respectueuse et psaume subtil,
Like a black swan as death came on
Tel un cygne noir à l'approche de la mort
Pour'd forth her song in perfect calm :
Laisait jaillir son chant avec un calme olympien :
And by ocean's margin this innocent virgin
Au bord de l'océan cette vierge innocente
Constructed an organ to enlarge her prayer,
Construisit un orgue pour amplifier sa prière,
And notes tremendous from her great engine
Et des notes incroyables tirées de sa grande machin
Thunder'd out on the Roman air.
Éclatèrent avec fracas dans l'air romain.
Blonde Aphrodite rose up excited,
La blonde Vénus se dressa affolée,
Mov'd to delight by the melody,
Ravie et charmée par cette mélodie,
White as an orchid she rode quite naked
Blanche comme une orchidée elle se tenait toute nue
In an oyster shell on top of the sea ;
Dans une coquille d'huître au sommet des flots ;
At sounds so entrancing the angels dancing
À ces sons enchanteurs, les anges qui dansaient
Came out of their trance into time again,
Sortirent de leur transe et replongèrent dans la réalité,
And around the wicked in Hell's abysses
Et, tout autour des méchants tombés dans les abîme de l'Enfer,
The huge flame flicker'd and eased their pain.
La haute flamme vacilla, soulageant leur douleur.
Blessed Cecilia, appear in visions
Sainte Cécile, apparais en vision
To all musicians, appear and inspire :
À tous les musiciens, apparais-leur et inspire-les
Translated Daughter, come down and startle
Fille translatée (1), descends éblouir
Composing mortals with immortal fire.
Les compositeurs mortels de ton feu immortel.

II.

I cannot grow ; I have no shadow
Je ne puis grandir ; Je n'ai pas d'ombre
To run away from, I only play.
À fuir, Je ne fais que jouer.
I cannot err ; There is no creature
Je ne puis errer ; Il n'y a personne

Whom I belong to, Whom I could wrong.
À qui j'appartienne, Que je risque de blesser.
I am defeat, When it knows it
Je suis l'échec, Lorsqu'il comprend qu'il
Can now do nothing By suffering.
Ne peut plus rien accomplir Par la souffrance.
All you liv'd through, Dancing because you
Tout ce que tu as vécu Danse parce que
No longer need it For any deed.
Tu n'en as plus besoin Pour quoi que ce soit.
I shall never be Diff'rent. Love me.
Je ne serai jamais Autre. Aime-moi.
Blessed Cecilia, appear in visions
Sainte Cécile, apparais en vision
To all musicians, appear and inspire :
À tous les musiciens, apparais-leur et inspire-les:
Translated Daughter, come down and startle
Fille translâtée, descends éblouir
Composing mortals with immortal fire.
Les compositeurs mortels de ton feu immortel.

III.

O ear whose creatures cannot wish to fall,
Ô oreille dont les créatures ne peuvent souhaiter fauter,
O calm of spaces unafraid of weight,
Ô calme de ces espaces qui ne craignent pas la pesanteur,
Where Sorrow is herself, forgetting all
Où la Tristesse est elle-même, oublieuse de toute
The gauchness of her adolescent state,
Sa gaucherie d'adolescente,
Where Hope within the altogether strange
Où l'Espoir, confiné à cette étrangeté,
From ev'ry outworn image is released,
Émane de toutes les images épuisées,
And Dread born whole and normal like a beast
Et où la Crainte naît, entière et intacte comme un animal
Into a world of truths that never change :
[Et vient] à un monde de vérités immuables :
Restore our fallen day ; O re-arrange.
Rachète notre époque dépravée ; compose un nouvel arrangement.
O dear white children casual as birds,
Ô chers enfants tous blancs, simples comme des oiseaux,
Playing among the ruined languages,
Qui jouez parmi les langages en ruines,
So small beside their large confusing words,
Si menus face à ces grands mots trompeurs,
So gay against the greater silences
Si gais face aux profonds silences
Of dreadful things you did:

Des horreurs que vous avez commises ;
 O hang the head,
 Oh courbe la nuque,
 Impetuous child with the tremendous brain,
Enfant impétueux au cerveau remarquable,
 O weep, child, weep, O weep away the stain,
Pleure, ô enfant, pleure, lave de tes pleurs cette tache,
 Lost innocence who wish'd your lover dead,
[Ô] innocence perdue qui souhaite la mort de ton amant,
 Weep for the lives your wishes never led.
Pleure les existences que tes désirs jamais ne menèrent.
 O cry created as the bow of sin
Ô cri, produit par l'archet du péché
 Is drawn across our trembling violin.
Conduit sur notre violon frissonnant.
 O weep, child, weep, O weep away the stain.
Pleure, ô enfant, pleure, lave de tes pleurs cette tache.
 O law drum'd out by hearts against the still
Ô loi des battements de cœurs,[qui va] contre l'immobile
 Long winter of our intellectual will.
Et long hiver de notre volonté consciente.
 That what has been may never be again.
Pour que ce qui fut ne puisse jamais se reproduire.
 O flute that throbs with the thanksgiving breath
Ô flûte frémissante du souffle et de l'action de grâces
 Of convalescents on the shores of death.
Des convalescents aux rives de la mort.
 O bless the freedom that you never chose.
Oh bénis la liberté que jamais tu ne choisis.
 O trumpets that unguarded children blow
Ô trompettes que les enfants spontanément font retentir
 About the fortress of their inner foe.
Tout autour des remparts de leur ennemi intérieur.
 O wear your tribulation like a rose.
Oh arbore ton errance comme [si c'était] une rose.
 Blessed Cecilia, appear in visions
Sainte Cécile, apparais en vision
 To all musicians, appear and inspire :
À tous les musiciens, apparais-leur et inspire-les;
 Translated Daughter, come down and startle
Fille translatée, descends éblouir
 Composing mortals with immortal fire.
Les compositeurs mortels de ton feu immortel.

1 Terme employé pour les saints dont le corps a été déplacé (" translaté ") pour être mis en châte après leur mort.

Cœli et Terra

est un chœur de chambre mixte de vingt à trente-deux chanteurs, faisant partie de la Chapelle des Flandres, pôle d'art vocal Nord-Pas-de-Calais. Constitué en 1987 pour promouvoir les polyphonies franco-flamandes des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, riche patrimoine oublié du Nord, il s'ouvre peu à peu à tous les répertoires, du XV^{ème} au XXI^{ème}.

Ainsi, au fil des années, s'est ajoutée l'interprétation d'autres grandes oeuvres polyphoniques, puis les expérimentations spatiales et sonores.

Peu après la fondation de Cœli et Terra, Maurice Bourbon est assisté par deux chanteuses expérimentées du chœur, Nicole Bonnardel et Catherine Remy Betchen.

En 2011, il propose une importante collaboration à trois anciens biscantors. François Grenier devient directeur artistique à ses côtés, Noémie Capron, assistante, et Juliette de Massy, préparatrice vocale. Cette dernière prend en outre la responsabilité d'une production en 2013.

Sopranos	Anne Tabary, Anne Rousseau, Nicole Bonnardel, Catherine Remy, Alexandra Gervois, Claire Régent.
Mezzo-sopranos	Noémie Capron, Axelle Corteel, Frédérique Bozec, Christel Vanbesien.
Altos	Anne-Marie Bastien, Sophie-Anne Leterrier, Marie-Madeleine Vaillant
Ténors	Bruno Richardot, Louis Moreau de Saint Martin, Clément Debieuvre
Barytons-basses	Benoît Legrand, Jean-Marc Grosheitsch, François Recher, Jean-Jacques Steux, Alain Suveg, Jean Hulot, Maurice Bourbon.

188, rue Pierre de Roubaix - 59100 ROUBAIX

tél : 03 20 73 18 94

<http://www.lachapelledesflandres.fr>

présidente : Marie-Madeleine Vaillant

**avec le concours de la Ville de Roubaix
et du Conseil Régional Nord-Pas de Calais**

Juliette De Massy, chef de chœur

Formée d'abord par Maurice Bourbon, Juliette est diplômée en chant lyrique du CRR de Lille et de la Guildhall School of Music de Londres où elle suit l'enseignement de Susan Mc Culloch et Eugene Asti entre autres.

Passionnée et curieuse de différents répertoires, la soprano est de plus en plus demandée dans des cadres différents. En musique de chambre, elle travaille très régulièrement avec les pianistes Samuel Boré, Nejc Lavrencic et Emmanuel Olivier. Ainsi, en duo, elle est amenée à chanter dans divers festivals et salles, telles l'auditorium du Petit Palais à Paris, le Flagey ou Musée des Instruments de musique à Bruxelles, La fonderie au Mans.

A l'opéra ou en concert, ses rôles vont du baroque au contemporain. Juliette chante sous la baguette de chefs tels Maurice Bourbon (soprano solo de l'Ensemble Métamorphoses), Jean-Yves Ossonce (Opéra de Tours), Paolo Olmi, Jean-Claude Malgoire (Atelier lyrique de Tourcoing), Mathieu Romano (Ensemble Ciconstances, ensemble Aedes), Michel Laplénie (Sagittarius) ou Bruno Boterf (Ludus Modalis). Cette saison, on pourra entendre la jeune soprano à l'Opéra de Bordeaux dans les rôles de La musique (Les arts florissants de Charpentier), Daphné et Aréthuse (Actéon de Charpentier), à la Cité de la musique de Nanterre dans *Drumming* de Steve Reich dirigé par Rémi Durupt. Elle chantera également avec l'ensemble *Ludus Modalis* dirigé par Bruno Boterf. A partir de l'automne 2014, elle sera Ohama dans *Les contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer avec la Fondation Royaumont aux Bouffes du Nord, à l'Opéra de St Etienne et à la Comédie de Valence. Elle chante également en duo avec Bogdan Nesterenko à l'accordéon de concert autour d'un programme d'airs de passions et de cantates de Bach (CD à paraître en juin 2013).

Outre son activité de chanteuse, Juliette travaille en tant que chef de chœur et préparatrice vocale dans le cadre de la Chapelle des Flandres et d'Atelier Vocal en Cévennes dont elle est directrice artistique. Pour 2013, elle est invitée en tant que jeune chef à diriger le chœur de chambre *Cœli et Terra* autour d'un programme anglais intitulé *Orpheus Britannicus*.

François Grenier, chef de chœur

François Grenier commence la musique en tant que choriste à la Maîtrise Boréale, où il se forme au chant choral et intègre plus tard les classes de piano au Conservatoire de Valenciennes, et de clavecin, musique ancienne et chant au Conservatoire de Lille, où il obtient un DEM de musique ancienne. Vers l'âge de 25ans, il s'intéresse peu à peu à la direction de chœur qu'il pratique, depuis, activement. Il s'est formé auprès de Denis Menier au Conservatoire Royal de Musique de Mons (Belgique).

De 2004 à 2012, il tient les fonctions de répétiteur, chef de chant ainsi que pianiste-accompagnateur à la Maîtrise Boréale.

En juin 2008, il devient directeur musical de l'Atelier Choral du Conservatoire de Tourcoing et reprend, en novembre 2009, la direction de l'ensemble vocal Le Madrigal de Lille.

En septembre 2011, Eric Deltour l'engage comme directeur musical assistant du Chœur Régional Nord-Pas-de-Calais et Maurice Bourbon lui offre la codirection artistique de la Chapelle des Flandres (Métamorphoses, Cœli et Terra, Biscantor!). Il mène aussi un atelier vocal pour le Studio Espace Vocal de l'UFJ au sein du lycée Faidherbe (Lille) et s'associe à la compagnie le Théâtre Décomposé autour de la création, en mars 2012, d'un spectacle musical et théâtral autour d'ACDC(Maison Folie de Wazemmes - Lille).

On peut le rencontrer en tant que continuiste dans divers projets autour de la musique baroque (aux côtés du Quatuor Chambre à Part, Le Concert d'Astrée, la Chapelle du Hainaut, la Chapelle des Flandres, les ensembles Fiori Musicali, A Senso, Hemiolia).

En outre, il est sollicité comme chef de chant dans *Bastien et Bastienne* (dir. J-C Malgoire) et *Le Petit Ramoneur* de Britten (dir. X. Van Rechem), accompagne des master-classes (Benoît Hartoin, Alain Buet), des auditions et ateliers à l'Opéra de Lille (*La Flûte Enchantée*, *L'Orfeo*) et anime des stages d'été (Cévennes, Somme).

Avec Cœli et Terra, Biscantor! et le Madrigal de Lille réunis, accompagnés de l'organiste Vianney Oudart, il interprètera, en septembre 2013, *In Praise of Benjamin*, florilège d'œuvres sacrées du compositeur Benjamin Britten, dans le cadre du centenaire de la naissance du compositeur, à Lille (29/9), Roubaix (13/9) et Bailleul (14/9).